



A découvrir dans ce numéro :

- P.2** Bénin : dynamisme contre paludisme
Burkina Faso : du poulet à la bicyclette
- P.3** Arménie : une activité génératrice de vie
Equipes locales : savoir-faire et savoir-être
- P.4** A Noël, vous avez semé leur avenir !
Construire des vies pierre après pierre

Edito



« Que de chemin parcouru ! » :

Cette première phrase des messages de vœux envoyés par les coordinateurs des projets africains résume bien l'impression générale. C'est bien grâce au professionnalisme des équipes locales que les actions d'Elevages sans frontières sont au rendez-vous du succès. Elles garantissent une utilisation efficace et justifiée de vos dons au profit de toujours plus de familles car les besoins restent immenses.

En 2011, année marquée par les 10 ans d'activités de l'association, nous nous mobilisons pour passer le cap des 5 000 familles rurales aidées durablement. C'est aussi et surtout l'année d'un nouveau défi pour Elevages sans frontières : en avril prochain, nous nous retrouverons, coordinateurs des pays africains, administrateurs et salariés en France, pour définir la stratégie des 3 prochaines années. Notre objectif : atteindre le palier des 10 000 familles devenues autonomes.

Au-delà des dates et des chiffres, des dizaines de milliers de vies vont changer grâce à votre soutien !

André Decoster
Président d'Elevages sans frontières

Cartes de vœux d'Afrique



Chers donateurs,

Que de chemin parcouru depuis 2005 ! 1000 femmes aidées et une fromagerie en activité !

Vous avez semé la joie chez les familles les plus démunies de la région de Quarzazate. Voici pour moi l'occasion de vous remercier de permettre à toutes ces femmes de refaire le plein de courage ; votre soutien contribuera sûrement au développement de la femme rurale. Notre espoir est d'assurer la pérennité de la fromagerie, ensuite de pouvoir donner la chance aux autres femmes dans la longue liste d'attente.

Je vous souhaite à tous une très heureuse année 2011. J'espère, qui sait, vous accueillir un jour sur l'un de nos projets, vous découvrirez la joie et le changement de vie de ces femmes si méritantes.

Hassania KANOUBI
Présidente de ROSA - Maroc



Chers donateurs,

En 2010, plus de 200 familles peuvent se réjouir d'être sorties de la misère. Les 60 premières s'apprentent à continuer la chaîne de la solidarité commencée il y a 10 ans. Grâce à vous, l'année 2011 sera une fois de plus une année de partage. Nous espérons pouvoir aider 200 autres familles mais nous sommes conscients que nous ne le ferons pas sans vous. Au nom de toute l'équipe d'Elevages sans frontières-Togo et de toutes les familles encadrées, je vous réitère tous nos remerciements et vous souhaite bonne et heureuse année 2011.

Mahamadou N'DJAMBARA
Coordinateur ESF-Togo



Chers donateurs et donatrices,

C'est avec un immense plaisir que je vous écris pour vous remercier aux noms des bénéficiaires ; j'aurais préféré le faire de vive voix avec chacun de vous, car les projets financés connaissent de vrais impacts tant sur le plan social qu'économique. Notre choix d'intervenir dans la région de Matam n'est pas un hasard. Cette région fait partie des plus pauvres du pays. En deux ans, grâce à votre générosité, 1 413 femmes de 9 villages bénéficient déjà de projets de développement durable au sein de leurs localités.

Un grand merci pour tous vos gestes humains ! Mais le combat ne fait que commencer ; nous avons besoin de votre appui pour obtenir le sourire de ces milliers de femmes.

Hamédine NDIYOUCK
Coordinateur ESF-Sénégal



Chers donateurs,

En 2010, votre soutien nous a permis de répondre aux demandes d'aide de 230 familles vulnérables du Bénin. Sincères remerciements !

Depuis plusieurs années, votre aide permet de relever un grand défi social et humanitaire : conduire les familles vers l'autonomie durable.

Merci pour votre générosité et votre confiance qui ne nous ont jamais fait défaut et qui permettront aux nouvelles familles bénéficiaires de faire de l'année 2011 celle d'un nouveau départ. Veuillez recevoir, chers donateurs, nos vœux les meilleurs : santé, succès, longévité et paix durable à vous et autour de vous.

Gabriel ANAGONOU
Coordinateur ESF-Bénin





« Je m'appelle Pascal, je suis le Président du groupement GBENONKPO de Tokpota au Bénin. Notre groupement n'avait plus d'activités depuis 2 ans jusqu'à ce que nous nous retrouvions autour d'un projet porcin avec Elevages sans frontières. Je suis particulièrement fier car ceci a permis à mon groupement de se redynamiser et sert de grandes avancées dans mon village.

Un matin d'avril, j'ai rencontré un homme qui cherchait un groupement actif à Tokpota. Je lui ai expliqué notre histoire : **11 habitants possédant chacun leur élevage de porcs** et réunis chaque mois pour des orientations communes.

Après ce récit, le monsieur me dit qu'il est à la recherche de bénévoles pour travailler sur l'éradication du paludisme¹ dans la zone, dans le cadre du projet PALU ALAFIA, mené par CARITAS. Je l'ai alors conduit chez nous afin qu'il expose le programme aux membres du groupement. La visite de nos porcheries lui a confirmé le sérieux du groupement.

Forts de notre dynamisme, nous avons eu la responsabilité de sensibiliser la population sur les mesures préventives et curatives dans la lutte contre cette maladie. Des médicaments nous ont été remis et nous les vendons 150 Fcfa (0,23 €) au lieu de 3 500 Fcfa (5,33 €) quand nous les trouvions auparavant en pharmacie.

Depuis, **plus aucun enfant n'a été malade du paludisme à Tokpota**. Cela n'aurait pas été possible si nous n'avions pas démontré notre volonté de travailler ensemble via notre projet porc. Ce projet a finalement apporté une source de revenus, une chance de lutter contre la maladie et un accès plus facile aux médicaments. Elevages sans frontières a planté un arbre qui donne de très bons fruits. Merci de tout cœur ! ».

¹ Maladie transmise par les moustiques et tuant encore 1 enfant toutes les 30 secondes en Afrique.



Allo Yabouanbou est le chef d'une famille vivant dans le village de Songo, au sud du Burkina-Faso. Il fait partie des rares paysans à posséder une charrue et un âne pour travailler la terre. « Malgré cela, nous souffrions d'une grande insécurité alimentaire, surtout que nous étions obligés de vendre une partie de notre stock alimentaire pour satisfaire à nos divers besoins financiers. Dans la pauvreté absolue, provoquant des disputes fréquentes, cette situation était très décourageante », explique Allo.

En 2006, il figure parmi les premiers bénéficiaires du projet mené à Songo par ASUDEC, partenaire local d'Elevages sans frontières. Il reçoit ainsi 9 poules et 1 coq ainsi que tout l'accompagnement nécessaire pour mener à bien son élevage.

Aujourd'hui, l'heure est aux résultats. Subvenir aux besoins élémentaires de ses 6 enfants à charge ne fait plus partie de ses inquiétudes quotidiennes. **Ses 10 volailles, devenues plus de 200**, et quelques pintades lui permettent d'acheter de quoi nourrir tout le monde et bien plus encore : l'année passée il a pu acheter un vélo pour faciliter les déplacements de tous ! Et selon le principe « Qui reçoit...donne », une autre famille de Songo a pu bénéficier des bienfaits de l'aviculture.

« Le projet a changé positivement ma vie : les conditions de santé et de nutrition de la famille se sont considérablement améliorées, nous sommes bien formés et disposons d'une source de revenu régulier. Notre vie est bien meilleure et nous sommes plus unis. Je dois remercier ASUDEC et Elevages sans frontières ».

Après avoir appuyé 240 familles de Songo, ASUDEC et Elevages sans frontières soutiennent cette année 60 familles du village voisin, Ponkuyan, par le développement d'élevages de poules.





Preuve de la fertilité de leur terre, les arméniens appellent la région du Karabagh Artsakh, « le jardin noir ». Toutefois, cette terre fertile reste aussi très marquée par la guerre*; sa population continue de souffrir de la pauvreté, du manque d'électricité et d'eau courante mais aussi d'exclusion. Perdus dans les montagnes, les habitants des petits villages s'organisent entre eux. S'ajoutent le blocus économique actuel et l'absence totale d'aide humanitaire internationale qui rendent difficile le retour à une vie normale. La survie de ses habitants dépend majoritairement de l'aide des ONG.

Taron Hakopyan, Vasken, Anoush et le père de Vasken



Professeur d'Histoire mais surtout amoureux de cette région, Taron Hakopyan a regroupé ses proches autour de lui en 2006 pour créer l'association Veratsnvnats Hayrenik qui met en place notamment des projets d'élevage. L'objectif était de « faire soi-même le travail et montrer que beaucoup peut être fait et bien fait avec peu de moyens ».

C'est sur cette association qu'Elevages sans frontière s'est reposée en 2008 pour aider 51 familles de Martuni, dont celle de Vasken. Tout jeune marié et père d'un petit garçon, la vache qu'il a reçue a été une première aide dans sa nouvelle vie de chef de famille. En 2 ans, Vasken a obtenu 2 petits de sa vache. Alors qu'il sera père pour la seconde fois d'ici un mois, les animaux ne seront pas de trop pour continuer à nourrir sa famille par les produits laitiers mais également par le troc : le lait que sa femme Anoush transforme en fromage est échangé directement avec les autres habitants du village.

Devenu une référence dans la conduite de l'élevage, Vasken fait ainsi la fierté de son père mais aussi de Taron qui est depuis devenu son ami. Les deux hommes prennent toujours le temps de discuter ensemble autour d'un repas lors des visites bimensuelles de Taron sur les projets.

Pour Vasken et les autres familles bénéficiaires dans cette région encore instable où les morts font partie du présent, si l'élevage n'est pas générateur de revenu, il est une Activité Génératrice de Vie.

*Conflit des années 1990 opposant l'Azerbaïdjan et la population arménienne du Karabagh suite aux revendications d'autonomisation de cette dernière et son désir de rattachement à l'Arménie. On compte 300 000 morts et 1 million de réfugiés.

Vous en dire plus

Quand le savoir-faire se conjugue avec le savoir-être

par Méline Pirolo Kamikian d'Elevages sans frontières

Depuis sa création, les équipes d'Elevages sans frontières sont exclusivement composées de personnels nationaux. Loin d'être anodin, ce choix traduit notre vision de l'aide au développement : participer au développement du pays en créant de l'emploi et en exploitant le gisement de compétences disponibles localement sans imposer notre conception de l'aide et des besoins de ces populations.

En effet, par leur origine, les salariés viennent de la même région que les communautés qu'ils aident, parlent le même dialecte, partagent la même culture et ont la même histoire. Ceci crée une proximité essentielle à la réussite et à la pertinence des projets au regard des familles que nous aidons.

Par ailleurs, contrairement aux expatriés, les nationaux ont leur vie déjà faite dans leur propre pays. Ainsi, le renouvellement du personnel est beaucoup moins fréquent. Il permet de garder une continuité et d'obtenir une plus grande efficacité.

Toujours dans cette volonté d'être en accord avec le contexte d'intervention, Elevages sans frontières travaille avec les bénéficiaires sur leurs capacités d'organisation (par les groupements de promotion de la femme ou par les groupements villageois). Là encore, le personnel national, de par sa compréhension des logiques locales, offre un éventail de possibilités qui nous est parfois inconnu.

On l'aura compris, si Elevages sans frontières a pu aider durablement près de 5 000 familles en 10 ans, c'est en grande partie grâce à ces collaborateurs qui allient savoir faire techniques et savoir être culturel.





A Noël, vous avez semé leur avenir !



Du 1er novembre au 31 décembre, nous avons lancé un appel pour aider 580 familles sénégalaises à changer leur quotidien grâce à l'élevage de brebis et la plantation de potagers. Vous avez été nombreux à participer généreusement ! Votre mobilisation par courrier et sur internet nous a permis d'atteindre l'objectif de collecte annoncé.

Le surplus de fonds reçus nous permettra de développer plus rapidement nos activités au Sénégal au profit de toujours plus de bénéficiaires, en implantant notamment des mini laiteries pour des femmes élevant des vaches le long du fleuve Sénégal.

Un immense merci au nom de Djiby et de toutes les bénéficiaires !

La meilleure façon pour l'association et ces familles de prouver notre reconnaissance sera de vous transmettre des nouvelles concrètes dans environ six mois, par l'intermédiaire du coordinateur au Sénégal Hamédine Ndiouck. Nous l'avons fait pour l'opération de Noël 2009 dédiée au Bénin, nous tiendrons parole aussi cette année.

Avec le soutien régulier : Construisez des vies pierre après pierre

L'impact de notre aide repose sur un travail en amont de plusieurs mois : favoriser l'autonomie durable des familles implique qu'elles suivent une formation, préparent les abris, organisent l'alimentation et que notre équipe sur place achète les animaux, suive et conseille les bénéficiaires. Cette mobilisation requiert professionnalisme et sérénité.

Choisir de soutenir régulièrement notre action, c'est agir à votre rythme, en toute tranquillité et avec la liberté de changer d'avis à tout moment. En donnant chaque mois, vous construisez peu à peu des vies nouvelles.

Tout ce travail fait une différence réelle et durable pour ces familles. Quoi de plus concret qu'un bâtiment pour agoutis ou une fromagerie au Maroc ?

LA-BAS

A Zizague au Bénin



Hounsiabè FIOWA est veuve depuis 20 ans et mère de 7 enfants, dont 4 sont morts de maladie. Elle a pu enfin faire construire un bâtiment d'élevage d'aulacodes pour compléter ses revenus et arranger sa vieille maison. « J'ai de la joie au cœur quand je les nourris. A ceux qui ont envoyé de l'argent, dites-leur que cela a donné de beaux fruits ! »

ERRAOUI Fadma au Maroc



« Diabétique depuis 10 ans, depuis l'arrivée de mes 2 chèvres, je peux payer l'insuline qui me donne la force d'élever mes enfants. Ils boivent du lait à la place du thé, je vends 3 litres par jour et la vente d'un chevreau m'a rapporté 1600 dh (143 €). Avec la construction de la fromagerie à Tamassint qui achète du lait aux éleveurs de la région, j'ai un revenu assuré pour ma famille et pour ma santé. »

ICI



« Depuis plusieurs années, mon épouse et moi donnons à Elevages sans frontières. Chaque année nous recevons des rappels nous disant que notre participation était utile et attendue. Nous avons pris conscience que ces rappels avaient un coût et que bien sûr pour organiser au mieux leurs actions, leurs équipes avaient besoin de prévoir et d'établir des budgets. L'idée de prélèvement automatique s'est imposée à nous compte tenu de ses avantages : Elevages sans frontières peut prévoir cette rentrée d'argent à l'avance et fait des économies de frais de relance. Pour nous, plus besoin de timbres, plus de chèque, plus d'oubli, et nous aussi nous pouvons programmer cette dépense étalée sur toute l'année. Nous recevons les lettres d'information et nous nous sentons plus associés à l'action d'Elevages sans frontières que lorsque notre don était ponctuel. Nous nous sentons très libres d'arrêter ou de modifier notre versement. Le prélèvement automatique est une bonne solution pour tous. »

Geoffroy d'Argentré (69)